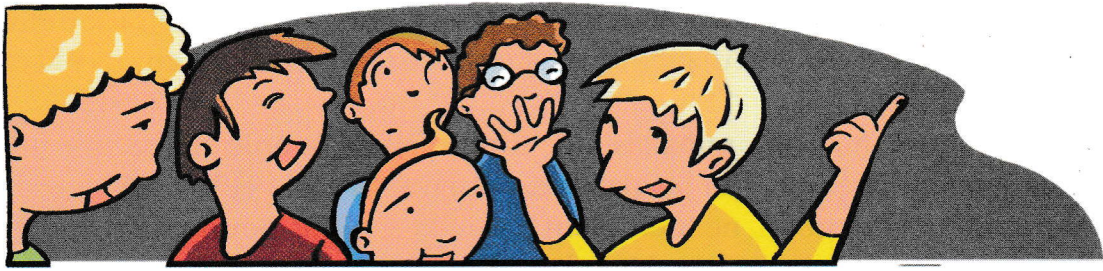


Une petite guerre oppose la bande de Lebrac, du village de Longeverne, à celle du village voisin. Pour leur sécurité et leurs jeux, les Longeverne décident de construire une cabane.



Toute l'armée entra dans la caverne. Elle était, en réalité, peu profonde, mais se trouvait prolongée ou plutôt précédée par un large couloir de roc, de sorte que rien n'était plus facile que d'agrandir son abri naturel en plaçant sur ces deux murs, distants de quelques mètres, un toit de branches et de feuillage. Elle était d'autre part admirablement protégée, entourée de tous côtés, sauf vers l'entrée, d'un épais rideau d'arbres et de buissons.

On rétrécirait l'ouverture en élevant une muraille large et solide avec les belles pierres plates qui abondaient et on serait là-dedans absolument chez soi. Quand le dehors serait fait, on s'occuperait de l'intérieur.

Ici, les instincts bâtisseurs de Lebrac se révélèrent dans toute leur plénitude. [...]

– Il faudra, dit-il, ramasser dès ce soir tous les morceaux de planches que l'on trouvera, les lattes, les baudrions<sup>1</sup>, les vieux clous, les bouts de fer.

Il chargea l'un des guerriers de trouver un marteau, un autre des tenailles, un troisième un marteau de maçon ; lui, apporterait une hachette, Camus une serpe, Tintin un mètre (en pieds et en pouces) et tous, ceci était obligatoire, tous devaient chiper dans la boîte à ferraille de la famille au moins cinq clous chacun, de préférence de forte taille, pour parer immédiatement aux plus pressantes nécessités de construction, savoir, entre autres, l'édification du toit.

– N'oubliez pas les clous surtout, recommanda-t-il.

– On laisse le sac<sup>2</sup> ici ? interrogea Tintin.

– Mais oui, fit la Crique : on va bâtir tout de suite, là au fond, avec des pierres, un petit coffre, et on va l'y mettre bien au sec, bien à l'abri ; personne ne peut venir l'y trouver.

1. Baudrion : petite poutrelle soutenant les lattes d'un toit.

2. Il s'agit du sac qui renferme le trésor de guerre (les boutons pris aux prisonniers).

Prénom .....

© Nathan.

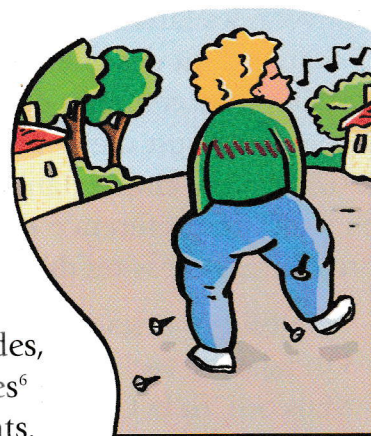
Lebrac choisit une grande pierre plate qu'il posa horizontalement, non loin de la paroi du rocher ; avec quatre autres plus épaisses, il édifia quatre petits murs, mit au centre le trésor de guerre, recouvrit le tout d'une nouvelle pierre plate et disposa alentour et irrégulièrement des cailloux quelconques afin de masquer ce que sa construction pouvait avoir de trop géométrique pour le cas, bien improbable, où un visiteur inopiné eût été intrigué par ce cube de pierres. Là-dessus, joyeuse, la bande s'en retourna lentement au village, faisant mille projets, prête à tous les vols domestiques, aux travaux les plus rudes, aux sacrifices les plus complets. [...]

Ils auraient une maison, un palais, une forteresse, un temple, un panthéon<sup>3</sup>, où ils seraient chez eux, où les parents, le maître d'école et le curé, grands contrecarreurs de projet, ne mettraient pas le nez, où ils pourraient faire en toute tranquillité ce qu'on leur défendait à l'église, en classe et dans la famille, à savoir : se tenir mal, se mettre pieds nus ou en manches de chemise, ou « à poil », allumer du feu, faire cuire des pommes de terre, fumer de la viorne<sup>4</sup> et surtout cacher les boutons et les armes.

Ils s'endormirent fort tard, ce soir-là. Le palais, la forteresse, le temple, la cabane hantaient leur cerveau en ébullition. Leurs imaginations vagabondaient, leurs têtes bourdonnaient, leurs yeux fixaient le noir, les bras s'énervaient, les jambes gigotaient, les doigts de pieds s'agitaient. Qu'il leur tardait de voir poindre l'aurore du jour suivant et de commencer la grande œuvre !

On n'eut pas besoin de les appeler pour les faire lever ce matin-là et, bien avant l'heure de la soupe, ils rôdaient par l'écurie, la grange, la cuisine, le chari<sup>5</sup>, afin de mettre de côté les bouts de planches et de ferrailles qui devaient grossir le trésor commun.

Les boîtes à clous paternelles subirent un terrible assaut. Chacun voulant se distinguer et montrer ce qu'il pouvait faire, ce ne fut pas seulement deux cents clous que Lebrac eut le soir à sa disposition, mais cinq cent vingt-trois bien comptés. Toute la journée, il y eut, du village au gros tilleul et aux murs de la Saute, des allées et venues mystérieuses de gaillards aux blouses gonflées, à la démarche pénible, aux pantalons raides, dissimulant entre toile et cuir des objets hétéroclites<sup>6</sup> qu'il eût été fort ennuyeux de laisser voir aux parents.



3. Panthéon : monument consacré aux dieux ou aux grands hommes.

4. Viorne : liane à fleurs blanches.

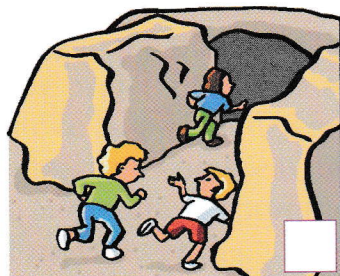
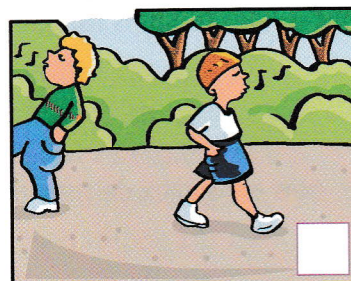
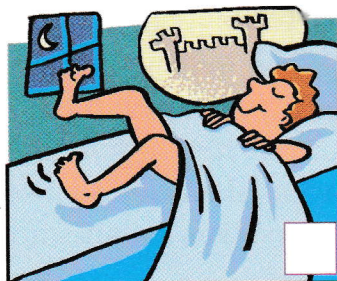
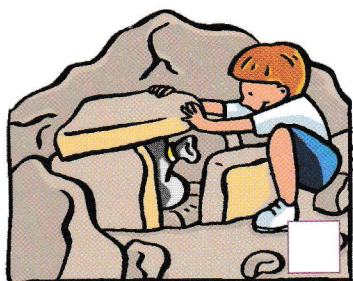
5. Chari : remise, hangar.

6. Hétéroclites : variés, très divers.

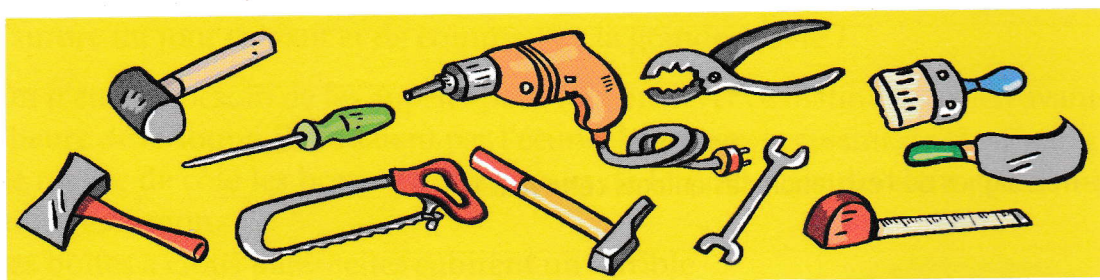
**Trouve dans le texte les éléments suivants.**

- Les noms de trois camarades de Lebrac : .....  
.....  
.....
- Trois matériaux de construction : .....  
.....  
.....
- Trois outils demandés par Lebrac : .....  
.....  
.....
- Trois synonymes du mot « pierre » : .....  
.....  
.....
- Trois grands « contrecarreurs de projet » : .....  
.....  
.....
- Trois signes de l'excitation des enfants cette nuit-là : .....  
.....  
.....
- Trois indices qui pourraient trahir les enfants : .....  
.....  
.....
- Trois détails qui montrent que cette histoire se passe à la campagne : .....  
.....  
.....

Numérote ces dessins dans l'ordre de l'histoire.



Barre les outils qui n'ont pas été prévus.



Barre les affirmations fausses.

- Le premier jour, on ne fit que discuter et répartir les tâches.
- On décida d'aménager d'abord l'intérieur de la cabane.
- Lebrac se chargea d'apporter une hachette.
- Le trésor de guerre des Longeverne fut caché sous une pierre.
- Tous devaient apporter leur matériel directement à la cabane.
- La bande récupéra ainsi plus de cinq cents clous.

Tes résultats

